Conférence sur l'enseignement intuitif.

Numéro d'inventaire : 1999.04839
Auteur(s) : Ferdinand Buisson
Type de document : imprimé divers
Éditeur : Delagrave (Ch.) (Paris)
Imprimeur : Chaix, Paris
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1897
Description : Couverture papier imprimée, déchirée.
Mesures : hauteur : 186 mm ; largeur : 123 mm
Notes : Séance du 31 août 1878, Conférences pédagogiques. Édit : Delagrave (Ch.) 15 rue Soufflot, Paris. Extrait de catalogue de la Librairie sur le plat inférieur. Conservation : Voir boîte imrimés divers
Mots-clés : Formation initiale et continue des maîtres (y compris conférences pédagogiques)
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 45

N° 42
A

CONFÉRENCE

SUR

L'ENSEIGNEMENT INTUITIF

PAR

M. BUISSON

INSPECTEUR GÉNÉRAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

(31 Août 1878)

PARIS

LIBRAIRIE CH. DELAGRAVE

15, RUE SOUFFLOT, 15

CONFÉRENCE

SUR L'ENSEIGNEMENT INTUITIF

PAR

M. BUISSON

Inspecteur général de l'instruction publique.

(31 Aout 1878)

La séance est ouverte à 9 heures du matin. M. Daclin, sous-chef du cabinet du ministre, explique à l'assemblée que M. Guillaume, directeur des Beaux-Arts, qui devait faire aujourd'hui une conférence sur l'enseignement du dessin, s'en est trouvé empêché au dernier moment par l'état de sa santé. C'est hier soir, seulement, qu'on a prié M. Buisson d'avancer d'un jour sa conférence, ce qu'il a bien voulu accepter, quoiqu'il eût compté sur cette journée pour achever sa préparation.

La parole est donnée ensuite à M. Buisson.

M. Buisson, *Inspecteur général de l'Instruction publique.* — Cette réunion, Messieurs, vous le savez, est la dernière de la série des conférences pédagogiques auxquelles M. le

Ministre, déférant au vœu des Chambres, vous a conviés de tous les points de la France.

C'est assez vous dire combien ma tâche est lourde.

Appelé à prendre la parole devant vous après tant de maîtres éminents, comment clore dignement une telle suite de leçons? Comment échapper à des comparaisons qui ne peuvent que m'être redoutables? J'aurai besoin, vous le sentez comme moi, de toute votre bienveillance, et de quelque chose de plus. En dehors même de la circonstance qu'on vient d'alléguer comme une sorte de titre à votre indulgence, l'étendue, la difficulté du sujet qui m'a été attribué par la Commission, suffiraient à vous expliquer un embarras et une inquiétude que je ne chercherai point à dissimuler.

Et pourtant, faut-il le dire? la Commission a eu raison de placer en tout dernier lieu, et comme pour servir de cadre à une récapitulation des excellentes leçons que vous avez entendues, l'étude de l'enseignement intuitif. C'est là, en effet, une des questions de méthode les plus générales, celle peut-être qui, intéressant au plus haut degré toutes les parties de l'enseignement primaire, était le plus naturellement indiquée pour une sorte de leçon finale qui ne fera, pour ainsi dire, que résumer les divers enseignements que vous avez recueillis. Puisse-t-elle seulement, en les répétant, ne pas trop les affaiblir !

Nous allons, vous le voyez, nous engager, sinon sur un terrain brûlant, — il n'y en a pas proprement en pédagogie, — du moins sur un terrain semé d'épines. La nature de l'intuition, son rôle, la portée et le vrai caractère de la méthode intuitive, ce sont autant de points sur lesquels les esprits sont encore très-divisés. Je ne sais si j'aurai le bonheur de me rencontrer toujours avec vous dans mes appréciations;